



L'Union philatélique de Montréal fête ses 65 ans

Normand Caron

Le 18 janvier 1933, vingt-neuf philatélistes se réunissaient à Montréal, au Café Saint-Jacques (415, rue Sainte-Catherine Est), pour jeter les bases de ce qui allait devenir l'un des plus vieux clubs philatéliques francophones d'Amérique du Nord. **L'Union philatélique de Montréal (UPM)** reprenait où avait laissé quelques mois plus tôt, une autre association francophone, qui n'avait vécu que quelques mois (6 assemblées en 1931): le Groupement philatélique de Montréal.

À cette époque, comme aujourd'hui d'ailleurs, les réunions étaient bimensuelles et gardaient la plus grande place à l'échange de timbres. On allait y ajouter plus tard d'autres activités (tirages, encans, bourse, banquets, conférences, expositions). La philatélie dans ce temps-là était quelque chose de «très sérieux»; une activité bourgeoise réunissant quelques notables, en complet et cravate, qui menaient leur club un peu comme si c'était une petite entreprise. Ce milieu, tout comme les cercles privés de l'époque, n'était pas accessible aux femmes et aux enfants, du moins pour les réunions régulières. Et, autres temps, autres mœurs, il n'était pas rare de rencontrer, dans les petites salles où se tenaient ces réunions, des fumeurs de cigarettes, de pipes ou encore d'énormes cigares. Les non-fumeurs n'avaient pas encore droit au chapitre.

L'UPM allait démontrer dès le départ qu'elle entendait s'impliquer de façon dynamique dans la vie philatélique. En effet, sitôt fondée, elle réclamait du ministre des Postes, Arthur Sauvé, par l'entremise de l'un de ses membres,

J.O.Labrecque, l'émission d'un timbre pour commémorer le 400e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier au pays. Il faut mentionner qu'en ce temps-là, l'UPM était très liée, par plusieurs de ses membres, à la Société Saint-Jean-Baptiste, qui elle aussi désirait souligner le 400e anniversaire de la «découverte» du Canada par Cartier. De plus, la SSJB voyait plutôt d'un mauvais œil l'émission d'un timbre soulignant le centenaire du voyage du «Royal William», émission qui répondait à une demande formulée au ministère des Postes par la *Canadian Philatelic Society* de Toronto, alors même qu'une demande du Québec quant à la célébration par un timbre du centenaire de la première charte de la ville de Montréal était restée sans réponse. Montréal, la SSJB et l'UPM se devaient cette fois de ne pas manquer le bateau avec l'arrivée de Cartier au Canada. (Une initiative semblable devait se répéter en 1959, lorsque la SSJB et l'UPM s'unirent pour réclamer l'émission d'un timbre en l'honneur de Dollard des Ormeaux, timbre qui fut effectivement émis.)

Il n'était pas rare dans les années 30-40 de suivre les activités de l'UPM dans *L'Oiseau bleu*, la revue de la SSJB, dans laquelle un membre de l'UPM signait, sous le pseudonyme de Phi. Athély, une des premières rubriques philatéliques québécoises.





Signe du désir de montrer son dynamisme et sa vitalité, l'UPM y allait, les 16 et 17 novembre 1934, de sa première exposition: *EXUP 1* (pour Exposition Union Philatélique). Organisée sous la direction de l'abbé J.-C. Beaudin, *EXUP 1* présentait quelques très belles collections. Monsieur Saint-Loup montrait une collection de «ballons mon-



Cette photo d'époque nous montre (au centre) l'abbé J.-C. Beaudin, organisateur d'*EXUP 1* en 1934.

tés», ces lettres envoyées par ballon lors du Siège de Paris en 1870. Monsieur A.H. Vincent, marchand de timbres bien connu à l'époque à Montréal, y exposait quant à lui une collection sur la géographie et le timbre-poste, constituée d'un seul timbre pour chacun des pays du monde. Un autre membre, Monsieur Lamothe, présentait une collection de préoblitérés. Cette *EXUP* fut présentée dans *L'Oiseau bleu* comme la première exposition pour les philatélistes de langue française.

Autre initiative marquant déjà l'influence du club: le célèbre catalogue français *Yvert & Tellier* introduisait, dans son édition de 1934, plusieurs variétés canadiennes qui lui avaient été signalées par l'UPM.

En 1940, l'UPM se dotait de structures solides, d'une charte, de statuts et règlements, et s'enregistrait au plan légal (incorporation en 1966). Ce sont ces mêmes règles, à quelques détails près, qui régissent encore aujourd'hui le fonctionnement de l'UPM. C'est aussi en 1940 que furent dévoilées les **armoiries de l'UPM**: Quartier supérieur gauche  la poignée de main de l'autorité (main gantée de fer) et du travail (main nue) symbolise «l'union fait la force». Quartier supérieur droit  l'émission courante George V (le monarque régnant sur le Canada en 1933, l'année de la fondation de l'UPM) symbolise le fait philatélique. Quartier inférieur gauche  le mont Royal symbolise Montréal, siège des assises de l'UPM. Quartier inférieur droit  la feuille d'érable symbolise le Canada, le pays dont Montréal était la métropole en 1933. La fleur de lys, au centre de l'écu, témoigne du fait français, moteur culturel de l'UPM et de ses membres. Le castor couronnant le tout représente le travail, le dynamisme, la persévérance et l'activité sans relâche dont témoignent tous les membres de l'UPM sans exception. Les armoiries sont entourées d'un rinceau de feuilles d'érable qui se ferme en bas sur la devise de l'UPM, «Connaitre par la philatélie».

L'essor de l'UPM fut rapide, particulièrement durant la Seconde Guerre mondiale, sous la direction de son président d'alors, Monsieur J.O. Roby, à qui l'on doit la première section junior ainsi que la publication des *Échos philatéliques*. Les *Échos* parurent fin décembre 1940, succédant ainsi à la *Gazette philatélique* de Monsieur Fisette, dont quelques numéros avaient été publiés à partir de décembre 1935. Ces titres furent parmi les premières publications philatéliques au Québec. (Les *Échos* parurent jusqu'en 1983.)

On doit à l'UPM près d'une vingtaine d'expositions philatéliques, dont plusieurs d'une envergure qui serait aujourd'hui considérée comme nationale. Certains de ses membres furent également les premiers juges des expositions philatéliques tenues au Québec. On doit aussi à l'UPM et à l'un de ses vice-présidents, M. Calamatas, l'idée de former une association qué-

bécoise de clubs philatéliques. Cette idée allait se concrétiser par une réunion de tous les clubs intéressés, lors d'*EXUP X*, au Palais du Commerce, et par la fondation de ce qui allait devenir la Fédération québécoise de philatélie.

Mentionnons aussi, entre autres, la participation de l'UPM au Pavillon de la philatélie à l'*EXPO 67* et à Terre des hommes.

Quelques anecdotes..

- En 1940, tandis qu'un membre du C.A. doit quitter pour le front, le secrétaire, d'origine italienne, démissionne lorsque le Canada entre en guerre contre l'Italie.
- En 1946, dans son rapport final, le président sortant Marcel Bélanger écrit: «J'espère que je me suis fait des ennemis à l'Union; cela prouvera que j'ai été un bon président.»
- Le 19 février 1948, un disque est gravé avec les voix des directeurs et des anciens membres.
- En 1961, le président de la section junior démissionne parce qu'il trouve les jeunes trop ignorants ! Il est alors remplacé par un jeune de... 12 ans !
- À l'occasion de l'exposition *Topex*, l'UPM eut l'idée d'élire une Miss Topex. Dans le procès-verbal du C.A., on peut lire: «Miss Topex 70. Jeune fille de 18 à 25 ans, bilingue, de belle apparence et ayant une notion du timbre. On estime que les dépenses n'atteindraient pas 200\$. Le choix de Miss Topex 70 est laissé aux bons soins de M. Nick Lagios.» Hélas, la postérité n'a pas su conserver le nom de l'heureuse élue !
- La section junior de l'UPM a déjà connu une participation de plus de 50 membres... À cette époque, elle était animée par Denis Masse, journaliste et chroniqueur philatélique bien connu.

Liste des présidents de l'UPM au fil des ans: G. Hémond, **L.P. Nolin**, l'abbé J.-C. Beaudin, **L.A. Lapointe**, J.O. Roby, **Gaston Dulude**, Marcel Bélanger, **Henri Gachon**, J.-P. Rouleau, **Gérard Nolin**, Gérard Normand, **Jacques Des Forges**, Nick Lagios, **Dr Maurice Saint-Martin**, Roland Lauzon, **J. H. Yvon Hurtubise**, Roger Mainville, **L. G. Vaillancourt**, Michael Csaky, **John Forgues**, Clarence De Bellefeuille, **Pierre Gervais**, Maurice Décarie, **Claude Laframboise**, Hubert DuMesnil, **Denis Masse**, Richard Duchaine, **James Hugues**, Marcel Brouillette, **Bernard Lavallée** et Normand Caron. 